Livres sur le génocide

On dit souvent que les Arméniens sont restés pour la plupart silencieux au sujet du génocide arménien jusqu'au cinquantième anniversaire en 1965. Bien qu'il puisse y avoir peu d'argument qu'il y a eu une explosion de mémoires et d'ouvrages historiques sur le génocide après 1965, et que de nombreux survivants ont choisi de rester silencieux, il est également évident qu'à partir du moment où le génocide lui-même était encore en cours, les Arméniens ont cherché des occasions de raconter leurs histoires de survie personnelle et de destruction de leurs communautés, principalement en arménien mais aussi en anglais et dans d'autres langues.

Dans cet article, nous mettons en évidence un groupe, en aucun cas exhaustif, de mémoires de survivants du génocide arménien publiés en arménien et en anglais entre les années 1918 et 1955. Dans ces mémoires, nous entendons les voix de femmes et d'hommes, de religieux et de militants politiques, natifs des provinces orientales de l'Empire ottoman et d'Asie mineure occidentale, protestants et apostoliques, intellectuels et femmes et hommes «moyens», ainsi qu'un non-arménien, un assyrien dont le peuple a subi en grande partie le même sort que les arméniens.

Alors que quelques-uns de ces mémoires ont atteint une certaine renommée, la plupart d'entre eux sont obscurs; mais, bien sûr, la renommée n'est pas une mesure de leur valeur. Chaque livre a une valeur en tant que document historique et en tant que porteur de mémoire; et pris en tant que groupe, ils peuvent remettre en question le concept de «génération silencieuse» et dénoncer très certainement la calomnie des négationnistes du génocide selon laquelle les Arméniens n'ont commencé à raconter leurs histoires que lorsqu'il est devenu politiquement opportun et à la mode de le faire. Nous dédions cette fonctionnalité à tous ceux qui ont raconté leurs histoires ainsi qu'à ceux qui ne l'ont pas fait ou n'ont pas pu; à tous ceux qui ont survécu, ainsi qu'à tous ceux qui ont été perdus,

que leur lieu de repos définitif soit connu ou non.

Remarque: Nous avons utilisé le schéma de translittération de l'arménien occidental de la Bibliothèque du Congrès pour les œuvres en arménien ci-dessous, en tenant compte du fait qu'elles ont toutes été écrites dans cette langue et publiées par les presses de la diaspora arménienne occidentale. (Ils sont, cependant, catalogués dans notre bibliothèque selon la translittération arménienne orientale.) Nous avons également «régularisé» les noms dans les descriptions des livres chaque fois que possible.

Sur la photo ci-dessus: Ester Mugerditchian et sa famille.

Auteur : Digin [Mme] Est'er T'. Mgrdich'ean = Տիկին Եսթեր Թ. Սկրտիչեան

Titre : Turk'ioy Kehenēn Hay Endaniki Mě Hrashali Pakhusdë = Թուրքիոյ Գեհենէն Հայ Ընտանիքի Սը Հրաշալի Փախուստը [L'évasion miraculeuse d'une famille arménienne de l'enfer en Turquie]

Informations de publication : Aghek'santria [Egypte]: Dbakrut'iwn Aram Sdep'anean, 1918

Bibliothèque NAASR Mardigian, de la collection du P. Krikor Guerguerian

Auteur: Esther Mugerditchian

Titre: Des travaux turcs: le récit de l'évasion d'une famille arménienne

Informations de publication: New York: George H. Doran Company [1918]

Bibliothèque NAASR Mardigian

La partie principale de ce petit livre prend la forme d'une lettre d'Esther Mugerditchian (1869-1948) à son mari, Tovmas K. Mugerditchian, membre de longue date du British Oriental Consular Service qui, à partir de 1904, était vice-consul en Diyarbakir. Le livre contient des informations détaillées sur Diyarbakir et Kharpert et raconte l'histoire d'Esther et de la déportation de ses six enfants à Erzurum puis à Tiflis en Géorgie.

Le texte anglais a été initialement publié en série dans The Armenian Herald (juillet-septembre 1918) et par la suite sous forme de brochure. Le livre important de Tovmas Mugerditchian (1859-1945), Dikranagerdi Nahanki Charterë ew

K'iwrdaru Kazanut'iwnerë (= Տիգրանակերտի Նահանգի Չարդերը եւ Քիւրտերու Քաղաւուրիւնները), a été publié au Caire en 1919 et avec une traduction anglaise parue en 2013, *The Diyarbekir Massacres and Kurdish Atrocities* , édité par Ara Sarafian (Institut Gomidas). Les Mugerditchians ont finalement immigré aux États-Unis et ont vécu leurs jours à Fresno.

Page de titre et portrait de l'auteur de Turk'ioy Kehenën Hay Endaniki Më Hrashali Pakhusdë

Auteur: Aurora Mardiganian, interprété par HL Gates

Titre: Arménie ravie; ou, "La vente aux enchères des âmes": L'histoire d'Aurora Mardiganian, la fille chrétienne qui a survécu aux grands massacres

Information de publication: New York: Bureau international du droit d'auteur, 1919

Probablement le livre le plus connu de cette liste de mémoires, *Ravished Armenia* est l'histoire d'Aurora (Arshalouys) Mardiganian (1901-94) comme «interprétée» par le journaliste Henry Leyford Gates. Mardiganian est née à Chmshgatsak dans la région de Kharpert et a connu toutes les horreurs du génocide arménien, s'échappant finalement dans le Caucase et de là en Amérique, où elle a rencontré Gates. Gates a également écrit le scénario du film *Ravished Armenia* (ou *Auction of Souls*), mettant en vedette Mardiganian comme elle-même, publié par First National Pictures en 1919 et déployé par Near East Relief pour sensibiliser et collecter des fonds pour les Arméniens et d'autres personnes dans le besoin à la suite de La Première Guerre mondiale. Mardiganian a atteint une renommée temporaire mais authentique, mais a été exploité par Gates et sa femme Eleanor Brown Gates , qui a été nommée tuteur légal de Mardiganian.

La copie de *Ravished Armenia* présentée ici comprend 16 images fixes du film, dont la plupart sont perdues, et est inscrite sur la couverture par Gates au journaliste Boyd Gurley, notant que Gurley "ne croira probablement pas tout ce qui est écrit à l'intérieur." Pour beaucoup plus, voir Hayk Demoyan, *Aurora's Road: Odyssey of an Armenian Genocide Survivor* (2015) et Anthony Slide, éd., *Ravished Armenia and the Story of Aurora Mardiganian* (2014).

Bibliothèque NAASR Mardigian, de la collection d'Abraham Der Krikorian et Eugene Taylor

Photos de films incluses dans *Ravished Armenia*

Auteur : Amp'op'ets' [Résumé par] Sarkis S. Dēmirjean = Ամփոփեց Սարգիս Ս . ՏԵՄԻՐՃԵԱՆ

Titre : Ch'ors Daruan Darabank' Ewtogiat's'i (T'ok'ad) Ōr. T'ēp'erig Ch'alēkeani Ak'sori Geank'ēn = Չորս Ծարուաւն Տառապանք Եւդոկիացի (Թորատ) Օր. Թեփերիկ Չալրգեանի Աքսորի Կեանքէն [Quatre ans de souffrance de la vie d'exil de Miss Teperig Chalekian de Tokat]

Informations de publication : Niw Eork ' : Dbakrut'iwn Hayg, 1920

Dans l'introduction, Demirjian explique que ce livre n'est pas une fiction, mais plutôt l'histoire vraie de Teperig Chalekian de Tokat, de sa déportation jusqu'à son arrivée à New York. Nous considérons que c'est le «Teberig Tchalukian» qui est arrivé à New York en octobre 1920 à l'âge de 20 ans sur le Presidente Wilson . Des recherches plus poussées pourraient en révéler davantage sur sa vie.

Bibliothèque NAASR Mardigian

Auteur: Rév. Joseph Naayem

Titre: Cette nation mourra-t-elle?

Informations de publication: New York: Chaldean Rescue, 1921

Ce mémoire de Joseph Naayem, érudit et prêtre de l'Église chaldéenne né à Urfa (Edessa), est l'une des sources les plus importantes sur le génocide des Assyriens (Seyfo) et fournit également des informations précieuses sur la destruction parallèle de l'Arménien et Communautés grecques de l'Empire ottoman. Le livre de Naayem était probablement le premier, et est peut-être toujours le récit de première main le plus connu en anglais par un survivant assyrien. La publication comprend une préface de Lord Bryce et un essai historique du célèbre érudit biblique le révérend Dr. Gabriel Oussani.

Bibliothèque NAASR Mardigian

Page de titre et portrait de l'auteur, Shall This Nation Die?

Auteur : Krikoris Dz. Vart. Balak'ean = Գրիգորիս Ծ. Վարդ. Պալաքեան

Titre: Hay Koghkot'an Truakner Hay Mardirosakrut'enēn = Հայ Գողգոթան Դրուազներ Հայ Մարտիրոսագրութենէն [Golgotha arménien: épisodes de martyre arménien]

Information de publication : Vienne: Mkhit'arean Dbaran, 1922

Hay Koghkot'an , publié en deux volumes (1922 et 1959), a longtemps été reconnu comme l'un des témoignages oculaires les plus importants du génocide arménien. Krikoris Vartabed Balakian faisait partie du groupe initial d'intellectuels arméniens arrêtés le 24 avril 1915, mais contrairement à la plupart des personnes arrêtées, Balakian a survécu et a continué à remplir sa promesse de témoigner de tout ce qu'il avait vu et vécu au cours de ses quatre années de calvaire. . Le livre a été traduit en anglais par Aris Sevag et Peter Balakian, arrière-petit-neveu de l'auteur, et publié en 2009 sous le titre Armenian Golgotha: A Memoir of the Armenian Genocide, 1915-1918 (Alfred A. Knopf).

Bibliothèque NAASR Mardigian, de la collection de Dickran Boyajian

Carte de Hay Koghkot'an montrant le voyage de Mgr Balakian en exil.

Auteur : P'ayladzu A. Kapdanean = Փայլածու Ա . Գաբրուսետաւ

Titre : Ts'avag = Յաւալ

Informations de publication : Niw Eork ' : Armenia Dbaran, 1922

Une enseignante dans une école arménienne de Samsun, Pailadzo Captanian (1882-1968) décrit dans ce précieux mémoire sa déportation, laissant derrière elle ses deux enfants et donnant naissance à son troisième enfant sur le chemin de l'exil qu'elle nomma Ts'avag (ce qui signifie chagrin ou douleur)). Elle est revenue à Constantinople en 1918 et a retrouvé ses enfants.

Selon Raymond Kevorkian, Le génocide arménien: une histoire complète , «Captanian était l'un des rares survivants de Samsun à avoir atteint Alep.

Une version française a été publiée en 1920 sous le titre Mémoires D'une Déportée Arménienne , et selon la préface de l'édition arménienne, écrite par Armen Garo, elle a attiré l'attention de la presse française de l'époque. Elle a ensuite immigré aux États-Unis, où elle a publié l'édition arménienne du mémoire, et, remarquablement, a inspiré la création de l'emblématique et incroyablement succès Rice-A-Roni , «The San Francisco Treat».

Bibliothèque NAASR Mardigian, de la collection de Harry et Araxie Kolligian

Auteur: Krikor M. Zahigian, avec une préface de Henry Turner Bailey

Titre: Une page de la tragédie arménienne: une histoire des années où nous avons vu le mal; le témoignage d'un témoin oculaire Krikor M. Zahigian

Informations de publication : Pacific Palisades, Calif .: KM Zahigian, 1923

Ce court mémoire de Zahigian, qui, comme Aurora Mardigian, était originaire de Chmshgatsak, commence par un compte rendu de l'impact de la première phase du génocide sur le collège de Yeprad (c'est-à-dire Ep'rad ou Euphrate) où l'auteur était étudiant à la temps. Il décrit les arrestations et la violence dans sa ville, sa propre arrestation, déportation, réemprisonnement et évasion éventuelle pour se cacher parmi les Kurdes de Dersim, d'où il a pu fuir à Erzinjan quand en 1916 il a été capturé par l'armée russe. . Après avoir travaillé dans un orphelinat de Near East Relief à Alexandropol (Gyumri), pour le Armenian Relief Committee à Moscou et pour Near East Relief à Constantinople d'après-guerre, Zahigian a émigré aux États-Unis en novembre 1920 et s'est installé à Cleveland, Ohio.

Bibliothèque NAASR Mardigian

Auteur : Kuzhag Sepasdiroy (G [arabed]. Kapigean) = Գուժակ Սեբաստիոյ (Կ. Գարիկեան)

Titre: Egheṙnabadum P'ok'un Hayots' ew Norin Medzi Mayrak'aghak'in Sepasdiroy = Եղեռնապատում Փոքուն Հայոց եւ Նորին Մեծի Մայրաքաղաքին Սեբաստիոյ

Informations de publication : Bost'ĕn : «Hayrenik'» i Dbaran, 1924

Le livre est un mémoire d'un survivant de Sepasdia (Sivas), et a fini par être reconnu comme l'une des sources les plus importantes sur le génocide. (Voir, par exemple, les nombreuses références aux travaux dans Le génocide arménien de Kevorkian et dans The Resistance Network de Khatchig Mouradian .) En 1919, Kapikian a écrit et publié son texte dans le journal Eridasart Hayasdan , le livre paraissant à Boston en 1924. Une traduction anglaise très abrégée a été publiée en 1978 sous le titre Yeghernabadoum: Story of Genocide: An Account of the Armenians of Sebastia and Lesser Armenia (Pan-Sebastia Rehabilitation Union).

Bibliothèque NAASR Mardigian, de la collection d'Armen Loosarian

photo : D.R.